

Quel appareil pour quel usage? : Du portable photo au DSLR professionnel

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fotointern : digital imaging. Édition romande**

Band (Jahr): **13 (2006)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-980245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

guide d'achat **Quel appareil pour quel usage?** **Du portable photo au DSLR professionnel**

Les commerçants photo spécialisés pourraient en dire long sur les interrogations des clients face à la photographie numérique. Même les plus informés ont souvent du mal à s'y retrouver dans cette jungle. Il est vrai qu'il devient de plus en plus difficile de savoir quel appareil pourrait convenir à l'usage qu'on veut en faire: doit-on opter pour un modèle compact tels ces appareils «qui se lovent au creux de la main»? Ou pour un super zoom, un reflex numérique? Et si le tout nouveau portable photo 3,23 mégapixels faisait tout simplement l'affaire?

Portable photo: pourquoi pas?

Si les résultats photographiques des portables avec fonction photo arrachaient encore récemment un sourire de pitié - initialement dotés du standard d'affichage XGA, puis du VGA avant d'atteindre finalement une résolution de 1,3 mégapixel -, les portables actuels donnent des photos tout à fait honorables et de bons tirages 10 x 15 cm. De nos jours, un bon portable doté de la fonction photo est équipé d'un capteur de 2 ou 3 mégapixels, quelle que soit la marque. En revanche, le maillon faible reste l'objectif. Mais certains fabricants, Nokia notamment grâce à sa collaboration avec Carl Zeiss, et Sony Ericsson (nouveau portable «CyberShot») ont rattrapé leur retard. Or, n'oublions pas qu'il y a trois ans à peine, les APN bimégapixels et trimégapixels se vendaient encore comme des petits pains. Fotointern a donc décidé de comparer directement deux anciens appareils de marque (de résolution identique) aux portables photos actuels.

Portables et appareils photos au banc d'essai

Pour cet essai, nous avons pris une photo de la vieille ville de Schaffhouse prise avec un portable et un APN de 2 ou 3 mégapixels. Et là, notre hypothèse s'est vérifiée: le résultat est franche-

ment différent! Le portable de bimégapixels se comporte exactement comme prévu: en dépit d'une résolution identique, il donne une image voilée, et l'objectif plastique ne réussit pas à fournir des contrastes clairs et une netteté satisfaisante sur l'ensemble de l'image. A cela s'ajoutent des problèmes d'interpolation ou des erreurs de compression JPEG



En numérique aussi, la qualité varie selon les catégories, même lorsque le nombre de pixels est à première vue identique. Le critère le plus important lors d'un conseil doit être le résultat final. Si un portable suffit pour une photo ordinaire, un appareil de gamme supérieure sera nécessaire si les couleurs et les détails doivent être fidèlement reproduits.



Portable 2 Mpix



Appareil photo 2 Mpix



Portable 3 Mpix



Appareil photo 3 Mpix

La comparaison avec d'anciens appareils dont le nombre de pixels (résolution) est identique, le montre clairement: les portables sont encore bien loin derrière les APN en termes de qualité. La résolution donne l'impression d'être trop interpolée car l'image est plate et exempte de détails, les capteurs ont une forte tendance au bruit et les objectifs (à l'exception des très louables objectifs Carl-Zeiss de Nokia) ne donnent pas des photos nettes. La plage focale plus étendue des APN, les fonctions plus nombreuses et les flashes intégrés de meilleure qualité font le reste. Il n'en reste pas moins que les tirages 10 x 15 cm de photos prises par un portable sont satisfaisants pour des instantanés.

ment différent! Le portable de bimégapixels se comporte exactement comme prévu: en dépit d'une résolution identique, il donne une image voilée, et l'objectif plastique ne réussit pas à fournir des contrastes clairs et une netteté satisfaisante sur l'ensemble de l'image. A cela s'ajoutent des problèmes d'interpolation ou des erreurs de compression JPEG

Portable: Nokia N80/ Benq-Siemens



Benq-Siemens Panb2a

Le BenQ-Siemens est un représentant typique de la catégorie des portables bimégapixels: mince, il est avant tout dédié à la téléphonie, mais sa carte mémoire et son zoom purement numérique, p.ex., lui permettent également la prise de clichés instantanés.



Nokia N80

Avec la série N, Nokia s'est lancé à l'assaut de l'industrie de divertissement et des APN. Portable photo le plus convaincant en termes de qualité, il présente cependant l'inconvénient d'être volumineux sans toutefois offrir les possibilités correspondantes (petit flash intégré par exemple).

Appareils compacts: Fujifilm F30/ Canon Ixus 800is



Le Fujifilm F30 et le Canon Ixus i800 sont deux représentants typiques de la catégorie des compacts. Grâce à leur petit format, on peut les emporter partout avec soi. Les limites de ces appareils résident dans leur plage focale optique, dans leur plage dynamique (étendue des informations tonales, des zones les plus claires aux zones les plus sombres de la photo) essentielle pour la qualité d'image ainsi que dans la manipulation qui permet généralement peu de réglages manuels ou rend malaisé la commande via le menu. Cette catégorie – à l'instar du F30 qui arbore une sensibilité ISO de 3200 et des couleurs de bonne qualité (particulièrement les tons chair) – a cependant fait de gros progrès en ce qui concerne le bruit. On voit cependant qu'un petit capteur avec de petits pixels atteint plus vite ses limites que des grands pixels qui stockent plus d'informations.

qui sur les bords p.ex. engendrent une perte des détails par rapport aux APN bimégapixels enregistrant également au format JPEG. Il n'est pas non plus étonnant que la taille des fichiers du portable soit de 424 Ko, contre 1,1 Mo pour l'APN.

D'autres portables de 2 mégapixels utilisés pour ce test comparatif n'ont pas réussi, eux non plus, à nous convaincre quant à la qualité de leur image, et ce indépendamment de la marque.

En comparaison, le portable de 3 mégapixels de Nokia relève un peu le niveau, mais seulement lorsqu'il est équipé d'un objectif Carl Zeiss (les photos des portables Nokia «normaux» présentent à peu de choses près les mêmes faiblesses que leurs homologues d'autres marques). Par contre, le

Nokia comprime également davantage les photos que l'APN d'où une perte au niveau des détails.

Quel appareil pour quel usage?

Mais la principale faiblesse des portables réside dans leur utilisation. En effet, un portable donnera des photos ordinaires tandis que les clichés d'un APN seront plus brillants car plus riches en contrastes (les photos des portables sont souvent sursaturées ou surexposées). Un portable n'est pas non plus très pratique quand il s'agit d'effectuer des réglages ou de visualiser des photos, la téléphonie et la photographie entrant souvent en conflit dans ces moments-là. Autre carence: les flasches intégrées pèchent par leur faible intensité lumineuse.

Les compacts restent donc le choix

Super zooms: Samsung Pro 815/ Panasonic FZ30



Plages focales gigantesques (Samsung Pro815), stabilisation d'image (Panasonic FZ30), résolution élevée et possibilités de réglages manuels: les super zooms suivent de près les reflex. Ils conviennent aux amateurs exigeants tout comme aux professionnels travaillant pour les assurances, les studios photos et autres. Leur atout: aucun problème de dépôt de poussière sur le capteur. Leur inconvénient: malgré une plage focale étendue, ils n'admettent aucun objectif spécial de type fisheye ou macro. Dans les super zooms aussi, des capteurs relativement petits (1 1/8") par rapport au petit format continuent à être mis en œuvre. Leur plage dynamique est inférieure à celle des capteurs des appareils reflex. Chez le Samsung Pro 815, le grand écran attire le regard tout particulièrement.

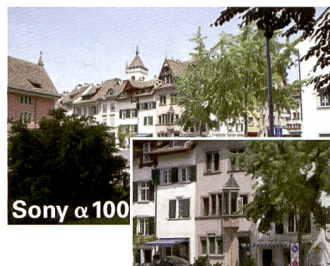
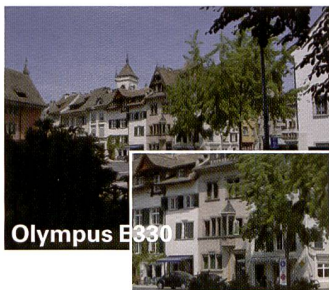
le plus judicieux quand on veut prendre de belles photos de bonne qualité dans quelque situation que ce soit. Pour cela, il faut aussi un zoom 3x afin que villes et paysages prennent tout leur relief sur la photo. Casio s'est engagé dans une voie intéressante avec le nouveau Exilim Ex1000. Dans cet appareil, la résolution de 10 mégapixels ne sert pas vraiment à obtenir de grands tirages, mais permet d'utiliser un zoom numérique supplémentaire ou de recadrer ultérieurement la photo sans perte de qualité.

Super zooms

Mais pour des extraits d'image spécifiques sans perte de qualité, un objectif zoom haut de gamme est indispensable. Panasonic adopte une position intermédiaire-

re intéressante avec son TX1, un petit compact à zoom 10x intégré. Samsung affiche avec le Pro815 une plage focale imbattable de 28 à 420 mm ainsi qu'une plage focale de 50 à 100 mm pour le mode macro. Seul bémol: en l'absence de stabilisateur d'image, la focale de 420 mm ne peut être utilisée pratiquement qu'avec un trépied. Le Panasonic FZ30 démarre à 35 mm pour finir à 420 mm. Il dispose également de la fonction de stabilisation d'image et offre une grande convivialité grâce à son écran escamotable. Samsung règle le problème de visualisation à l'écran grâce à un écran géant à l'arrière et à un deuxième écran plus petit sur le dessus de l'appareil. Généralement, les super zooms ont tous le même problème: le bruit provoqué par la taille

DSLR d'entrée de gamme: Olympus E330/ Sony α100



Avec un DSLR d'entrée de gamme, le photographe amateur exigeant dispose comme un professionnel de toute une palette d'objectifs. Il peut également, grâce à des flashes externes, profiter de possibilités d'éclairage plus importantes qu'avec des appareils compacts qui ne comportent généralement pas de sabot supplémentaire et n'ont guère de possibilité de pilotage étendu du flash. Le E330 est le premier reflex à offrir tous les avantages de la visualisation en direct sur l'écran et ceux d'un écran orientable comme sur de nombreux appareils zoom. Le nouveau Sony Alpha convainc par sa résolution élevée de 10 mégapixels et son mécanisme de stabilisation d'image «anti shake» hérité de Konica Minolta.

du capteur (généralement 1/8") et les petits pixels qui en résultent.

DSLR d'entrée de gamme

Dans ce domaine, la plupart des reflex pour débutants donnent de meilleurs résultats. Associés à un objectif zoom simple, ils sont également à peine plus chers qu'un super zoom. En contrepartie se pose le problème du dépôt de poussières sur le capteur lors du changement d'objectif. Olympus a déclaré la guerre à cet épineux problème depuis longtemps en développant un procédé à ultrasons qui déloge les poussières devant le capteur. Sony reprend dans son nouveau α100 le mécanisme de stabilisation d'image hérité de Konica Minolta et secoue également légèrement le capteur

recouvert d'une couche anti-adhérente à chaque démarrage de l'appareil. Fotointern effectuera un test complet afin de déterminer la méthode la plus efficace. Les capteurs plus grands permettent de réduire le bruit. Difficile par contre de dire quelle technologie (CCD ou CMOS) est la plus performante. Les capteurs Interline Transfer de la classe compacte sont clairement à la traîne; seul Fujifilm avec son Super CCD peut encore rivaliser avec les DSLR en termes de sensibilité (indices ISO élevés) et de bruit (faible).

DSLR pour photographes professionnels

Avec les modèles professionnels, le consommateur bénéficie naturellement des mêmes avantages qu'avec les APN pour ama-

DSLR pour professionnels: Canon EOS 5D/Nikon D200

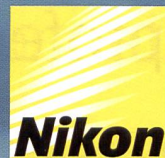


Des capteurs plein format ou au moins APS, une résolution maximale, un déclencheur vertical, une vitesse élevée, et pour couronner le tout un logiciel très complet: telles sont les différences minimes, mais précieuses et essentielles pour les professionnels qui distinguent les DSLR pour professionnels des appareils d'entrée de gamme. Contrairement à ces derniers, le Canon EOS 5D et le Nikon D200 renoncent aux modes de prise de vue «Sport», «Macro» ou «Portrait», etc., puisque les pros n'ont pas besoin de «béquilles». Les possibilités de réglages manuels sont par contre plus variées, les photos convaincantes grâce à un piqué de meilleure qualité, les couleurs parfaites grâce à l'intégration de profils ICC et les boîtiers un rien plus robustes et plus luxueux.

teurs (c'est-à-dire de toute la palette des objectifs et des accessoires), mais il dispose en plus d'une résolution généralement plus élevée (le Sony α100 se détache nettement avec ses 10 mégapixels), d'un processeur plus rapide pour une cadence de prise de vues plus élevée à la seconde, de vitesses d'enregistrement plus élevées, d'un autofocus plus rapide et last but not least du design professionnel conféré par le boîtier robuste et par quelques autres caractéristiques du même ordre. Car avec un appareil professionnel, on achète forcément un peu l'image qui va avec, qu'il s'agisse du Nikon D200 très rapide avec ses 10 mégapixels ou du Canon EOS 5D avec son capteur plein format de 12 mégapixels.

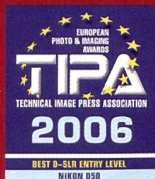
Conclusion

Si les changements sont nombreux par rapport à l'argentique, les catégories d'appareils sont en revanche restées. Les critères distinctifs sont le nombre de pixels, mais aussi la taille du capteur et surtout l'objectif. Cela vaut aussi bien pour les portables que pour le matériel professionnel car là aussi, la qualité de l'objectif est décisive. On peut parfaitement utiliser un DSLR d'entrée de gamme équipé d'un objectif haut de gamme à des fins professionnelles. Le critère le plus important reste malgré tout, en plus du budget, l'usage que fera le photographe de ses clichés. Pour un tirage classique 10 x 15 cm, un portable suffira dans bien des cas, mais il faudra déboursier plus pour des résultats supérieurs.



At the heart of the image

L'arbitre a besoin de lunettes. Si seulement vous aviez eu un D50 doté d'un démarrage en 0.2 seconde, vous auriez pu le prouver.



Platinum DIWA Awards 2005
Best Digital System Camera
Gold DIWA Awards 2005
Advanced Digital System Camera

D50 NEVER MISS A MOMENT.

Même si vous êtes légèrement myope, aucun détail ne vous échappera avec un Nikon D50. Grâce à une prise de vue de 2.5 vps et un démarrage quasi-instantané en 0.2 s, il est idéal lorsque chaque fraction de seconde compte. Disponible en noir ou en argent, le D50, doté de 6.1 mégapixels, est également fourni avec un accumulateur haute énergie pouvant conserver sa charge pendant plusieurs jours. Le D50 est fourni en kit avec un objectif Nikkor AF-S rapide et précis et est compatible avec le système reflex numérique de grande envergure de Nikon. Pour en savoir plus, consultez le site www.nikonD50.org, www.nikon.ch

